



PARLEMENT UNIVERSEL DE LA JEUNESSE

MANIFESTE PUJ Salamanca • Espagne 2019

LA PAIX EN CONSTRUCTION:

*Prendre des décisions ensemble
pour une nouvelle civilisation*



Idente Youth
Ad Deum propter humanitatem

*Ensemble pour accueillir et travailler,
Nos mains, un seul mot ont sculpté
Ce verbe inerte que nous apportons jusqu'ici :
Colonne dénudée, sûre, pour la
poser, en silence, comme la semence
d'humanité.*

MANIFESTE PUJ 2019

Le dialogue entre nous, et en particulier le fait de savoir prendre des décisions ensemble, est toujours un travail en construction, dans lequel tous nous nous sentons travailleurs et participants, même si nous ne sommes jamais des maîtres d'œuvres. Cette construction est une œuvre dans laquelle très peu de personnes osent travailler. Cependant, c'est l'une des tâches les plus importantes auxquelles, sur cette terre, nous sommes appelés à travailler. Il s'agit de construire des ponts, d'établir des relations, de rétablir des liens, de construire des propositions communes... et c'est précisément ce que signifie la "paix" et ce qui la génère.

Nous, les jeunes réunis au Parlement, nous voyons que la paix, bien qu'elle ait son fondement en chacun de nous, est le fruit d'un travail commun. Nos actions ne peuvent conduire à la paix si nous ne nous y immergeons pas : apprendre à dialoguer et à prendre des décisions ensemble est un moyen concret de la construire. Comme toute construction, la paix a besoin d'un bon terrain, de bases solides et de piliers forts. Éléments incontournables que nous proposons au monde entier dans ce manifeste.

μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί - Mt.5,9

Happy the peacemakers
Felices los constructores de paz
Felici i pacificatori
Heureux les artisans de paix
Selig die, die frieden schaffen

I L'EXPLORATION COMMENCE : ETABLISSEMENT DES FAITS

*“ Le chemin de ce qui manque passe par ce qui est.
 Il faut scruter l'ordinaire pour s'ouvrir à l'extraordinaire” - Pape François*

Before getting to work, we have probed and studied the intrapersonal and interpersonal terrain in order to begin working on our relationships in the best way possible. In terms of dialogue and decision-making, we observe the following:

- ▶ Quand nous voulons dialoguer, nous avons tendance à imposer nos propres idées et à vouloir être entendus. Nous agissons comme si notre vision était la seule correcte, fermant ainsi la porte à ce que les autres peuvent penser. Nous transformons le dialogue en une lutte pour avoir raison. Nous avons tendance à rechercher nos propres intérêts et réconfort. Avec cette attitude, il est impossible d'entrer dans une relation les uns avec les autres, parce que nous nous fermons à la réalité qui nous entoure et à celle des autres. Nous dialoguons impulsivement. Il est rare que nous prenions le temps d'observer et d'essayer de comprendre les problèmes de la personne que nous avons en face de nous. Cela nous conduit à voir les autres comme des adversaires sans même les connaître, et conduit aux préjugés et à la méfiance mutuelle.
- ▶ Souvent, par peur de la solitude, à cause de nos complexes ou de la peur de ne pas être accepté, nous devenons des acteurs passifs du dialogue ou de la prise de décision. C'est une attitude facile, avec laquelle nous ne transformerons jamais la réalité. Lorsque nous dialoguons, nous le faisons souvent par inertie, comme quelque chose d'habituel : nous ne nous sentons pas responsables de la paix qui doit exister entre nous. Cela nous conduit à ne pas faire assez d'efforts pour ne pas nous laisser emporter par l'impatience, la passivité ou la hâte : terrain fertile pour les conflits et les malentendus.
- ▶ Parfois, nous croyons que pour nous intégrer et être accepté par les autres, il est nécessaire de garder le silence en faisant semblant d'être d'accord, sans exprimer nos sentiments ou nos opinions. De plus, nous avons tendance à fuir les difficultés en croyant, à tort, que les conflits sont un danger à la fois pour la tranquillité avec laquelle nous voulons vivre et pour développer notre coexistence (cohabitation).

II ANALYSE DU TERRAIN : CAUSES ET CONSÉQUENCES

“ Quand l'existence humaine ne trouve pas de finalité au-delà d'elle-même, demeurer en cette vie n'a plus aucun sens ” - Viktor Frankl

Nous reconnaissons qu'il est difficile pour nous de vivre ensemble, de travailler en équipe, de dialoguer et de prendre des décisions ensemble parce que :

- ▶ Nous avons du mal à céder et à nous détacher de nos propres idées parce que nous le comprenons comme une perte et non comme une condition nécessaire pour construire le dialogue. Parfois, nous pensons que nous avons raison et cela nous amène à vouloir l'imposer aux autres.
- ▶ Parfois, nous ne reconnaissons pas la valeur des autres et nous leur parlons en pensant qu'ils ont peu à apporter dans notre façon de voir les choses. Nous nous surestimons et sous-estimons les autres. Nous ne réalisons pas que la personne devant nous a la même dignité que nous, qu'elle a une transcendance, une capacité de vérité, de bonté, de beauté et qu'elle peut changer, contribuer et perfectionner ce que nous sommes et pensons.
- ▶ Nous ne sommes pas conscients que chacun de nous est responsable de l'unité du groupe et du soin de la maison commune, c'est-à-dire de notre planète. Nous avons tendance à rechercher l'intérêt personnel au lieu du bien commun, et pour ce faire, nous ignorons les idées et les intérêts des autres. Lorsque nous n'assumons pas cette responsabilité de prendre soin de l'unité, nous abordons les relations et le dialogue de façon superficielle.
- ▶ Nous agissons par peur de ne pas être acceptés, critiqués et attaqués. Nous abordons les autres avec méfiance et cela nous conduit à ne pas être nous-mêmes. N'oublions pas : le mensonge obscurcit tout type de relation.
- ▶ La fragmentation de réalités aussi importantes que la famille, les amitiés et la fidélité que nous nous devons les uns aux autres, rend très difficile l'acquisition d'un véritable sens de la communauté avec des objectifs et des valeurs communes.
- ▶ La société de consommation dans laquelle nous vivons nous a amenés à juger les gens par leur efficacité et leur productivité. Nous voyons les autres avec nos propres attentes, ce qui peut créer une atmosphère de conflit et de compétition.
- ▶ Souvent, nous ne reconnaissons pas la richesse de la diversité ou nous la craignons et, par conséquent, nous construisons souvent des murs entre les personnes ou les groupes. Les conflits engendrent des séparations, des blessures, des rancunes, des ressentiments, des jugements négatifs, des stéréotypes... Situations qui rendent impossible l'ouverture de notre cœur pour établir un dialogue entre nous et avec Dieu.
- ▶ Approcher les autres avec méfiance et voir la diversité avec crainte implique un manque de respect réciproque qui génère inévitablement un dialogue conflictuel. Ce sont des préjugés qui ne nous permettent pas de nous écouter et de nous ouvrir aux autres. Cela nous conduit à nous isoler et à nous enfermer sur nous-mêmes.

- ▶ Nous pouvons nous désintéresser de la réalité et l'accepter passivement. C'est une forme de paresse sociale qui nous conduit à dériver et à perdre le sens de la vie.
- ▶ Nous utilisons la technologie numérique de manière superficielle, ce qui rend difficile, d'une part, la recherche de la vérité et, d'autre part, le développement personnel authentique. Nous nous réfugions dans les réseaux sociaux, les transformant en faux îlots de sécurité. De cette façon, nous échappons à la réalité et tombons dans des relations banales. En fait, il est de plus en plus courant d'être "esclaves" de ces nouveaux mondes, ce qui nous conduit à un profond isolement et à un individualisme avec la tristesse que cela implique.
- ▶ Ne pas reconnaître ces causes et leurs conséquences nous prive de l'enrichissement personnel et social que peuvent nous apporter des relations interpersonnelles authentiques.

III METTONS LA MAIN A LA PÂTE : PRENDRE DES DÉCISIONS DANS ET POUR LA PAIX

“Nous ne pouvons pas marcher seuls” - Martin Luther King

1. Pourquoi ensemble ?

Bien que nous fassions partie d'une humanité blessée par l'indifférence, la séparation et la violence, nous réalisons que tous les êtres humains ont quelque chose en commun, quelque chose qui nous unit aux autres comme frères et sœurs.

- (1) Nous sommes capables de communiquer et nous avons tous une aspiration profonde vers une plénitude de vie, vers un plus. Cependant, cette similitude ne suffit pas pour qu'il y ait communion entre nous. Nous nous sentons appelés à assumer la responsabilité de marcher vers la communion, même si nous sommes blessés, afin de nous restaurer nous-mêmes et de rétablir des relations fragiles ou affectées.
- (2) Faire de ce lien une réalité exige nos efforts. Une disposition personnelle est indispensable pour être libre de préjugés à la rencontre de l'autre. Nous voulons être prêts, en vertu de la communion, à ouvrir nos idées, nos critères et nos façons de penser à tout ce qui peut les enrichir quand nous écoutons les contributions des autres. La communion n'est pas un état antérieur et fixe, mais un chemin et une conquête.
- (3) Nous ne sommes pas seuls. Nous vivons dans un monde de relations, donc tout ce que nous faisons affecte inévitablement les autres. En même temps, nous avons besoin d'autres personnes pour tout ce que nous avons à faire. Ce n'est donc que par rapport aux autres que nous nous connaissons, que nous grandissons et que nous sommes nous-mêmes, car dans notre diversité nous pouvons nous compléter les uns les autres. Nous sommes conscients que travailler ensemble pour une nouvelle civilisation nous fait vraiment appartenir à celle-ci.
- (4) Bien que prendre des décisions ensemble puisse sembler contraire à la logique de l'efficacité, nous nous rendons compte que, si nous nous

fixons le même but et déterminons ensemble un bien commun, cette unité, en peu de temps, nous permet d'atteindre des objectifs difficiles et imprévus.

- (5) Prendre des décisions en commun est une école d'abandon, parce qu'elle nous apprend à mettre de côté la tendance que nous avons à faire prévaloir nos idées et nos désirs personnels. Comprendre cela cède la place au bien commun et c'est ainsi que nous apprenons à être humbles, à écouter, à penser aux autres, aux vertus nécessaires à la coexistence pacifique. De plus, c'est une magnifique occasion de découvrir les autres et d'apprendre à vivre ensemble. Ce n'est qu'en travaillant avec d'autres personnes que nous pouvons faire naître quelque chose de nouveau, parce que nous ouvrons nos horizons à des idées que nous n'aurions jamais atteintes si nous l'avions fait seuls.

2. Commençons à creuser

“Examinez tout ; gardez ce qui est bon” - 1 Ts 5,21

Nous savons qu'il ne suffit pas que chacun travaille bien individuellement. Nous devons construire un projet commun. Pour cela, nous devons examiner et discerner ensemble, c'est-à-dire ouvrir notre regard. Cela implique :

- (1) Prendre le temps d'observer nos relations avec les autres ;
- (2) Vouloir apprendre à être sincère avec soi-même afin d'acquérir un esprit critique.
- (3) Avant de juger ou d'inventer des situations irréelles, essayer de connaître la personne ou la situation en profondeur, ce qui implique de toujours regarder en soi. Parce qu'il nous est difficile d'accepter nos erreurs, et souvent le négatif que nous voyons chez les autres n'est rien de plus que la projection de nous-mêmes chez l'autre.
- (4) Critiquer les événements et avoir la maturité nécessaire pour comprendre l'autre. Cela implique aussi d'examiner en profondeur les raisons qui génèrent des conflits en nous et entre nous et de ne pas se contenter de ce que nous voyons superficiellement. Sachant alors que tout ce que nous faisons a toujours un impact sur les autres, que ce soit positif ou négatif, cela dépend de nous.
- (5) Creuser dans nos relations et analyser en profondeur les problèmes qui peuvent surgir, ce qui signifie, en fait, aller à la racine de ce que nous pensons, voulons, faisons... Pour cela, il peut être utile de réfléchir à nos actions à la fin de la journée.
- (6) Chercher, trouver, développer et apprendre du bien qui nous unit, afin de nous mettre à la place de l'autre, pour identifier un regard commun.

3. Crise

Toute tentative d'aplanir les différences ne mène qu'à de plus grands conflits encore et à l'amertume.” - Maulana Abul Kalam Azad

La paix n'est pas l'absence de souffrance ou de conflit, et elle ne dépend pas non plus de la façon dont les autres me traitent. Les crises engendrées par les conflits et les différentes façons de penser ne sont pas des ennemis des relations pacifiques. Que signifient donc les " crises " pour nous ?

- ▶ Une crise représente un tournant incontournable et doit être reconnue. C'est la première étape, la première brique.
- ▶ Un conflit peut être en soi-même et peut représenter une occasion de croissance personnelle. Une occasion d'établir, de reconstruire et de rétablir (restaurer) des relations entre nous.
- ▶ Les périodes de crise nous aident à reconnaître les circonstances qui ne sont pas faciles à voir, par exemple notre tendance au pouvoir. Beaucoup de crises sont dues à la peur ou à la difficulté que nous avons à accepter nos différences et nos erreurs, ainsi que celles des autres. En raison de ces crises, nous pouvons considérer nos relations comme un bâtiment en construction.
- ▶ Les liens qui nous unissent sont renforcés aux moments les plus critiques. Lorsque nous n'acceptons pas et ne gérons pas les conflits, nous tombons facilement dans l'envie, l'insécurité, le ressentiment, la frustration et la jalousie envers les autres.
- ▶ Une crise est une occasion d'apprendre, de discuter, de dialoguer et de demander de l'aide. Pour trouver un terrain d'entente, il peut être utile d'écouter l'opinion d'une tierce personne, car nous avons tendance à examiner surtout nos propres opinions. Nous trouvons un point de vue différent lorsque nous demandons de l'aide pour résoudre un conflit. Nous ne devrions pas essayer de résoudre nos conflits nous-mêmes.

4. Fondations

“La moitié des misères du monde disparaîtrait si nous, mortels pleins de préoccupations, nous connaissions la vertu du silence” - Mahatma Gandhi

Si notre but est de construire un bâtiment capable de résister à toute adversité, nous ne pouvons pas utiliser n'importe quel matériau. Nous pensons que la prise de décision et la réflexion commune doivent se fonder sur les éléments suivants :

- (1) Être ouvert d'esprit et attentif aux autres. S'intéresser réellement aux autres et à ce qu'ils communiquent afin que rien de ce qui est dit ne soit perdu, mais pris en considération. Le respect mutuel qui valorise la dignité et la richesse de la personne est la base d'une véritable communication. L'écoute est un pont qui nous permet de surmonter les conflits.
- (2) Deux autres éléments (pièces) fondamentaux de ce bâtiment sont l'humilité et la sincérité. Pour être vraiment attentif, nous devons être conscients du fait que nous faisons parfois des erreurs. Nous ne pouvons juger qu'une position est incorrecte avant de comprendre la position de l'autre. Une fois que nous reconnaissons et éliminons toute croyance de supériorité dans nos relations, nous découvrons que tout le monde a quelque chose à apporter.

- (3) Accueillir le point de vue de l'autre. Il est nécessaire de faire tout ce qui est possible pour parvenir à l'unité. La variété et la diversité apportent la richesse.
- (4) Nous comprenons que nous devons aussi exposer nos opinions au lieu de simplement vouloir avoir raison. L'unité l'emporte sur le fait qu'une opinion est correcte. Nous devons faire l'effort d'être ouverts au bien commun.
- (5) Le silence est nécessaire avant de prendre des décisions. Le bruit sous forme de préjugés, de sentiments et d'envie doit être mis de côté. Le silence authentique évite l'impulsivité. Il nous rend sensibles à voir, avec beaucoup de sincérité et d'attention, nos propres sentiments et ceux des autres. De plus, il nous permet d'être empathiques et de faire la différence entre les pensées positives et négatives. Le silence nous donne l'occasion d'examiner notre vie, la vie des autres et nos relations.
- (6) L'engagement personnel dans le dialogue et la prise de décisions pacifiques est également nécessaire. Ce n'est pas une tâche simple car elle exige que nous mettions nos idées en discussion et que nous contrôlions à la fois notre impulsivité et les pensées qui sont guidées par le confort. L'équilibre et la communion avec les autres sont des fruits de la réflexion personnelle.
- (7) Les difficultés de prise de décision sont normales. Cependant, avec notre créativité et notre flexibilité, nous pouvons transformer les pièges en trampolines.
- (8) Nous avons également besoin d'un climat de confiance et de respect des directives qui doivent nous guider. L'abnégation et la générosité, qui nous permettent un esprit d'ouverture et de service au bien commun, créent un climat de confiance qui facilite le dialogue.
- (9) Ouverture à la transcendance. Le dialogue fructueux et le processus de prise de décisions ne dépendent pas seulement de nous-mêmes, de nos capacités, de nos vertus, de nos stratégies et de nos méthodes. Elle ne dépend pas non plus uniquement des autres. Pour que le dialogue et la prise de décision commune soient fructueux, nous devons tenir compte de ce que nous reconnaissons, recevons et apprenons de Dieu. Nous recevons quelque chose de nouveau, d'imprévisible et de surprenant dans cet état de prière et d'écoute de l'inspiration divine.

5. Piliers

“ Il faut apprendre à vivre avec soi-même comme avec une foule de gens. On découvre alors en soi tous les bons et les mauvais côtés de l'humanité. ” - ETTY HILLESUM

Il y a certains critères que nous considérons comme des "piliers" fondamentaux de notre construction pour une prise de décision commune dans et pour la construction de la paix. Ces critères sont les suivants :

- (1) **EXPÉRIENCE PERSONNELLE** - L'engagement permanent à changer nos schémas en vertu d'un bien commun implique que la construction de la relation devienne notre tâche quotidienne. L'expérience personnelle partagée fait de nous d'authentiques artisans et témoins de la paix parce que cela influe sur notre entourage immédiat.
- (2) **DONNER LA PRIORITE AUX PROCESSUS ET AU TEMPS** - Il est important de consacrer le temps nécessaire à chacun, dans son propre contexte, sans

hâte. Chacun doit avoir le temps de présenter ses idées. Ces idées concises et courtes doivent être liées au thème. De cette façon, tous les participants ont la garantie d'avoir la possibilité de s'exprimer. Les moments de silence sont essentiels. La communication impulsive, sans un moment personnel pour réfléchir sur la réalité et sur nous-mêmes, risque de générer des conflits. Notre but va dans le sens contraire de la culture de l'immédiat, qui cherche tout "ici" et "maintenant". Construire nos relations interpersonnelles est une tâche qui demande du temps, de la patience et de l'engagement. Le processus par lequel, grâce à nos efforts personnels, nous établissons un dialogue qui génère l'unité entre nous est déjà une réussite.

- (3) **LA DIFFERENCE N'EST PAS SYNONYME D'ERREUR** - La réalité se déploie à travers la richesse et l'abondance des différences. La diversité est source de beauté et d'enrichissement commun. Apprécier les différences, et ne pas les laisser nous séparer, nous aide à construire des relations de paix.
- (4) **UNIFIER PLUS QU'UNIFORMISER** - La véritable résolution d'un conflit ne consiste pas à choisir ensemble la meilleure idée et à nous y conformer. Quand nous nous préparons ensemble à prendre une décision, chacun recherche le bien commun sans vouloir imposer son propre point de vue. Le résultat génère des synergies et toutes les contributions acquièrent une unité, ce qui reflète une authentique communion entre les personnes.
- (5) **COMMENT CONSTRUISONS-NOUS LE DIALOGUE EN VUE D'UNE DECISION COMMUNE ?** - Quand on entreprend la construction d'un édifice, il est important de veiller attentivement à bien placer les briques les unes sur les autres. Une seule brique mal alignée peut provoquer l'instabilité de tout l'édifice. Lorsque nous nous rendons compte que nous avons mal placé une brique, il nous faut ralentir le rythme de la construction, en essayant de la réaligner avant de continuer. Lorsque nous dialoguons, il est nécessaire de prêter attention aux signes de différends qui peuvent naître entre les personnes : les désaccords, le sentiment d'avoir été offensé, les signes de colère, etc. La sérénité et l'humilité jointes à l'attention redoublée face à des attitudes qui perturbent le dialogue peuvent nous rapprocher et nous obliger à une clarification de nos idées. Nous pouvons utiliser les différends comme point de départ d'un dialogue constructif, fondement de tout processus authentique de prise de décision.

6. Prendre des décisions ensemble

“ Le dialogue se caractérise par la pauvreté : devenir pauvre afin de trouver à deux la vérité, la solution ” - Óscar A. Romero

La prise de décision en commun n'est pas facile du tout. Cependant, considérant que tout ce qui vaut la peine comporte ses difficultés, nous avons décidé de relever ce défi.

Chaque décision est le résultat d'une démarche qui peut suivre différentes règles ou méthodes. Mais pour que le processus comme la décision finale soient l'expression de relations interpersonnelles solides, authentiques et ouvertes, vécues dans la paix et à partir de la paix, où la participation de chacun est prise en compte, nous recommandons de passer par plusieurs étapes nécessaires. Nous rappelons qu'elles doivent être vécues dans un climat d'ouverture, de sincérité et de pauvreté d'esprit.

- (1) **DETERMINER DES PRINCIPES COMMUNS** - Définir des principes communs au groupe pour prendre des décisions est indispensable. Cela signifie préserver un esprit de respect mutuel, d'amitié entre les membres du groupe etc. Garder présentes à l'esprit ces conditions aide à ce que l'égoïsme, le désir de s'imposer, et d'autres obstacles ne nuisent à l'objectif que nous voulons atteindre.
- (2) **ANALYSE ET DEFINITION DE LA SITUATION** - Pour commencer un processus décisionnel, il est nécessaire que tous les membres aient une vision claire de la situation afin de pouvoir définir le problème à traiter. Il est également nécessaire d'établir les objectifs vers lesquels le dialogue sera orienté, en tenant compte du temps disponible.
- (3) **EXPOSER CLAIREMENT SES IDEES** - A ce stade, chaque membre doit partager, d'une manière claire et compréhensible, ses propres idées et positions sur le problème défini ci-dessus. Une communication efficace et un langage commun sont des conditions déterminantes pour le succès du processus car, d'une part, il évite les malentendus et, d'autre part, il permet de vérifier que chacun a clairement les points de vue à partir desquels on peut commencer afin d'arriver à une décision aussi inclusive que possible.
- (4) **DIVISION EN SOUS-GROUPES** - Afin d'obtenir une participation réelle de chaque membre, il peut être utile de nous diviser en sous-groupes de trois ou quatre personnes afin de partager nos propres idées.
- (5) **SE POSER DES QUESTIONS LES UNS AUX AUTRES** - Lorsqu'une question est authentique, cela aide à mettre de côté ce que l'un pense pour entrer dans la vision de l'autre. Nous poser des questions les uns les autres peut être utile non seulement pour entamer une conversation, mais aussi pour éviter les postures défensives et faciliter l'acceptation dans un authentique climat de communion et non de compétition. Cette phase est également importante parce qu'elle nous permet d'apprendre à nous connaître profondément, sachant que nous sommes unis dans un but commun.
- (6) **RÉFLEXION PERSONNELLE** - En plus d'écouter, de partager des idées, des points de vue et des visions différentes, il est important de consacrer du temps à la réflexion personnelle. Un moment de silence et de solitude pour intérioriser ce que nous avons entendu enrichit notre point de vue initial avec celui des autres.
- (7) **« IDÉES EN CERCLE » (MÉTHODE DE SYNTHÈSE)** - Une fois que le domaine s'est limité à une série de propositions issues de la connaissance et du partage mutuels, chacun exprime sa propre façon de voir le problème. Dans un second moment, chacun choisit à son tour l'idée précédemment exprimée par une autre personne qui lui semble plus importante et la défend. Ce processus se répète jusqu'à ce qu'une ligne de pensée qui reflète l'union des membres commence à émerger. Il s'agit alors de prendre en compte chacun des participants et de reconnaître une orientation ou une proposition commune. En fait, ces idées en cercle peuvent aussi se faire par écrit, en laissant le temps nécessaire pour cela.
- (8) **DÉCISION** - Dans cette sélection et cette réduction progressives des propositions, une décision doit être prise qui reflète l'effort de chacun des participants. Il est très probable que le résultat final ne sera pas l'une des propositions initiales, mais une nouvelle vision qui représente l'union des membres.
- (9) **ÉVALUATION** - Prendre une décision ne signifie pas que le processus est terminé. Il est nécessaire d'ouvrir un espace d'analyse sur les répercussions de la décision prise à court, moyen et long terme, tant au niveau personnel que collectif, car elle servira de base à des résolutions successives. Selon les

répercussions d'une telle décision, il est possible de proposer des changements au modèle lui-même et au processus décisionnel lui-même, en tenant compte de différentes valeurs. C'est notre façon de prendre une décision ensemble, mais l'important n'est plus seulement d'avoir atteint l'objectif, mais surtout d'avoir apprécié chaque petite étape du processus. C'est vivre la joie de construire ensemble

7. Vers un nouvel horizon

“Notre conscience est un champ de bataille où nous devons livrer avec une ardente chaleur la volonté inébranlable d’être juste” - Fernando Rielo

Dans la mesure où nous nous détachons du confort, du pessimisme et du manque d'engagement, un nouvel horizon s'ouvre à nous, démasquant les nombreuses idées préconçues que nous avons sur la paix. Des exemples de ces idées préconçues et erronées sont :

- (1) Penser que le seul moyen de parvenir à la paix et d'obtenir un climat de non-violence est d'imposer ou d'accepter passivement les idées du membre le plus fort, plutôt que de faire l'effort d'instaurer un dialogue dans et pour la paix.
- (2) La conviction que, lorsque nous nous sentons offensés, pour éviter les conflits, la seule solution est un silence négatif et confortable qui, en fin de compte, ne résout rien ; au contraire, il se limite à cacher le conflit et à l'éviter.
- (3) Une fausse tolérance par laquelle nous acceptons des opinions simplement pour éviter tout conflit, même si l'opinion semble incorrecte. Par exemple, nous permettons à un ami de se moquer d'un autre par crainte de nuire à notre amitié ou de la perdre. Au contraire, nous avons découvert que la paix entre nous, la paix à laquelle nous aspirons, est une tâche ardue, constante et quotidienne. C'est un bâtiment qui a besoin de nous tous
- (4) Nous avons également réalisé que le processus de prise de décision peut devenir notre façon quotidienne d'agir. Une prise de décision commune peut nous aider à vivre dans la paix et pour la paix.

8. Construire la paix

Notre bâtiment est toujours en construction : on ne peut jamais dire qu'il est terminé. Nous avons construit un bâtiment irrégulier, peut-être désagréable à regarder quand on le voit pour la première fois ; parfois cela peut même sembler effrayant. Il nous surpasse, mais en même temps nous nous sentons partie prenante (faisant partie de lui). C'est un grand bâtiment qui s'étend jusqu'à la transcendance. Plein de lumière, il crée un impact, il est original, surprend et attire l'attention. Voici ses caractéristiques :

- (1) L'édifice de la paix a une base carrée avec mille piliers, chacun avec une conception particulière, mais tous et chacun d'entre eux avec la même taille et les mêmes mesures. Cela représente les différences que nous avons en tant que race humaine. Vus sous un certain angle, les piliers ressemblent à un seul pilier, symbolisant ainsi l'unité entre tous les peuples et le désir de travailler ensemble. Il possède deux immenses portiques : tout le monde est le bienvenu. Tous les espaces sont accessibles aux personnes de tout âge et de toutes conditions. Il possède une excellente acoustique qui nous permet d'écouter, de rêver et de projeter pour l'avenir.
- (2) C'est un bâtiment historique, au style universel qui englobe toutes les civilisations. Nous ne voulons pas oublier le travail accompli par tant de maîtres bâtisseurs dans le passé, ni effacer ce qui s'est passé. Le bâtiment est flexible avec le temps et a de bonnes bases pour résister à tout conflit ou tremblement qui découle de notre égoïsme. Nos racines sont bien enracinées.
- (3) Les murs sont en briques. Chaque brique a une fonction, un lieu et un but spécifiques. Le ciment est la volonté particulière et commune qui nous unit. Enfin, il possède un énorme dôme sans fin.
- (4) Pour que le bâtiment soit toujours dans les meilleures conditions, l'entretien est crucial. Il est normal que ce bâtiment se détériore, compte tenu de l'usage qui en sera fait. Par conséquent, nous devons faire attention à ne pas nous habituer à voir les petites fissures qui peuvent apparaître. Si nous ne le restaurons pas à temps, c'est toute la structure de nos relations personnelles qui risque d'être en danger.

Membres du PUJ de 31 pays :

Argentine, Bolivie, Brésil, Bulgarie, Cameroun, République centrafricaine, Tchad, Chili, Chine, Colombie, Côte d'Ivoire, Équateur, Salvador, République dominicaine, Equateur, France, Allemagne, Guatemala, Inde, Indonésie, Italie, Japon, Kenya, Mexique, Nicaragua, Iran, Pérou, Philippines, Roumanie, Slovaquie, Corée du Sud, Espagne, États-Unis.

WORLD YOUTH PARLIAMENT - WWW.WYPARLIAMENT.ORG

Comité International du PUJ - wyp@identeyouth.org

IDENTE YOUTH - WWW.IDENTEOUTH.ORG